

Nous voilà réunis désormais à la fin de ce congrès après trois jours de réflexions, de décisions et de convivialité.

Cette célébration marque donc un temps de respiration, un souffle pour me laisser la parole. Cette parenthèse n'en est pas une et mes propos se situent bien dans la continuité de la cérémonie comme pour mieux montrer que nous souhaitons cheminer avec Jésus Christ.

Revenir sur ces trois jours n'est pas chose aisée.

Tout d'abord, comment ne pas remercier la FD du Doubs qui s'est donnée sans compter et qui nous voit partir avec regret mais... presque soulagement.

Merci à Dany qui m'a épaté tout au long de cette préparation par son calme, son réseau, son sourire, et son efficacité. Que la réussite de ce congrès lui soit toute particulièrement dédiée.

Merci aux enfants qui nous ont accompagné lors de cette cérémonie d'envoi et à leurs accompagnateurs qui ont fait un boulot fantastique pendant ces trois jours. Merci du fonds du cœur.

Merci à Jean Paul et Brigitte pour nous avoir accompagné pendant ces trois jours.

Merci aussi aux FD du territoire de Belfort et de l'Alsace Lorraine pour la préparation des célébrations.

Merci à tous vous, FD, groupe, équipe, bénévoles, partenaires, mouvements de l'Action Catholique et tout particulièrement au MRJC et à l'ACE qui avez apporté votre pierre à la préparation de ce temps fort.

Merci aussi à l'équipe nationale qui a porté ce congrès de toutes ces forces. Au nom du CA, je vous remercie pour tous les efforts non mesurables et non mesurés, les attentions discrètes et invisibles mais combien importantes, et la conviction, l'espérance et le charisme que

vous avez mis dans chacune de vos missions. Que ce congrès reste un témoignage de ce qui est possible de construire en équipe.

A travers l'ensemble des propos tenus pendant ce congrès et l'appui de 4 auteurs, je retiendrai deux éléments que nous avons partagés : la créativité et l'Espérance, le premier émanant de l'Education Populaire, le second issu de l'Action Catholique. Je voudrai vous parler de désir. Tous deux sont sources d'un désir et d'une modernité et nous permettent d'imaginer le changement de posture du mouvement sereinement et avec audace. Je voudrai vous témoigner, moi qui ne suis pas tombé dedans quand j'étais petit, de la pertinence d'exister à notre époque actuelle de notre mouvement.

Nos modes de vie modernes alimentent une confusion habile entre nos besoins et nos désirs. Leurs outils contribuent à la réduction des désirs en besoin. On oublie alors que c'est le désir qui est source de progrès et non la satisfaction des besoins.

En effet, le refus de la limite si bien illustré par Patrick Viveret que notre modèle de société a réussi à capter, c'est pour répondre à certaines de nos angoisses. Or ce modèle abîme notre humanité. Car comme le disait Gandhi, « Il y a suffisamment de ressources pour satisfaire les besoins de chacun, mais il n'y en aura jamais assez pour satisfaire les désirs de posséder de chacun. ». Il faut donc d'urgence une critique de ce système pour démasquer les illusions qu'il engendre.

Après l'économie du salut de P.Viveret, imaginons donc l'économie du désir. Une économie du désir qui consisterait à économiser nos désirs, pour les concentrer sur l'essentiel. Nous ne souhaitons pas bien évidemment détruire ce qui fait l'essence même de notre économie, à savoir un modèle qui organise la société et donc les hommes entre eux. Il nous faut opérer une subversion interne. Mais cela suppose notre propre conversion.

Cela ne peut se faire sans décrypter et agir autrement. Pourvoir le besoin humain passe actuellement par la satisfaction matérielle et symbolique. On a dès lors trop négligés les deux autres dimensions à

savoir les dimensions spirituelles et relationnelles. Et on ne peut satisfaire ces besoins là sans désir, sans désir de sens.

JB de Foucault dans son récent livre « L'abondance Frugale » qui s'apparente à la sobriété heureuse nous incite à cette recherche de sens. Et curieusement voici ce qu'il propose pour notre époque actuelle : « Tout d'abord la personne effectue un travail d'intériorité. Ensuite elle dispose d'un groupe de pairs et d'amis pour échanger sans être jugé, sur les questions délicates qui se posent inévitablement à elles. En troisième lieu, elle est rattachée à une institution dotée d'un corps de doctrine ayant surmontée l'expérience du temps et qui l'interpelle par une parole venue d'ailleurs et qui l'oblige à sortir d'elle même et de la chaleur rassurante des groupes d'amis. Et enfin, ajoute il, elle reste ouverte sur d'autres traditions spirituelles, ou religieuses, sur les apports de la science, bref en 1 mot sur l'universel»

Il me semble que cette description rappelle en nous notre expérience de vie d'équipe.

D'ailleurs je note que Marie Christine Bernard nous a rappelé que lorsque nous étions rassemblé deux ou trois au nom de Jésus Christ, nous faisons église.

Et conclue t il : « le besoin est fort de donner un nouvel élan à l'action des mouvements d'EP qui ont si fortement contribué à la démocratisation de la société parce qu'ils encadraient les personnes et les aidaient dans leur engagement, en leur permettant de concilier contemplation et action, intériorité et extériorité, réflexion ou action ». Cette Education Populaire dont nous venons de réaffirmer les fondements comme pilier pour notre mouvement.

Nous devons faire preuve pour cela de créativité, valeur inhérente à l'homme pour éveiller les esprits à la citoyenneté, à la ruralité, en

développant notre sens critique et notre expertise, pour développer des projets en cohérence avec nos valeurs, pour oser prendre la parole dans la société.

Notre slogan, en écho à nos orientations, porte en lui cet appel afin que nous puissions vraiment vivre et créer ce désir d'une autre humanité

On nous rappelle donc qu'aujourd'hui, que notre mouvement d'Education Populaire est moderne par ses fondements et que sa pertinence est grande au vu des enjeux relevés dans la société. Cette métamorphose de la société, terme évoqué lors de la table ronde de jeudi, qui nécessite une recherche individuelle et collective de sens, l'Education Populaire est à même et doit l'accompagner. Avant le congrès, je le pensai. Aujourd'hui j'en suis persuadé.

Par ailleurs, nous pouvons aussi accompagner ce désir d'une autre humanité en s'appuyant sur la subversion évangélique et son message d'Espérance. D'ailleurs on nous interpelle à ce sujet : Ainsi Maurice Bellet au sujet de l'Evangile propose : « Mais c'est comme si nous étions sur la ligne de départ, à l'orée d'un nouvel âge de l'humanité. Quelque chose qui s'écrit et nous ne savons pas ce que ce sera. La question est : est ce que l'Evangile peut apparaître comme Evangile, c'est-à-dire la parole précisément inaugurale qui ouvre l'espace de la vie »

La pertinence de notre filiation d'AC repose sur notre parti pris de l'Espérance. Comme aujourd'hui nous l'affirmons dans nos orientations, en CMR nous reconnaissons la pertinence et l'originalité du message biblique, porteur d'espérance pour les défis d'aujourd'hui. Il invite chacun à questionner son propre chemin dans la rencontre des autres et du Christ.

Mais attention, comme nous le rappelle Christian de Chergé, prier de Tiberine « Il n'existe d'espérance que là où on accepte de ne pas voir

l'avenir. Vouloir imaginer l'avenir, c'est faire de l'espérance, une fiction. Dès que nous pensons l'avenir, nous le pensons comme le passé. Nous n'avons pas l'imagination de Dieu. Demain sera autre chose et nous ne pouvons l'imaginer. Cela s'appelle la pauvreté. »

Quelle déception d'entendre ces paroles alors que les principes créatifs de l'Education Populaire semblaient nous emmener sur des chemins pleins de promesse, quelque peu glorifiant, et que nous allions partir de ce congrès avec nos vérités.

Mais en réalité l'objectif n'est il pas seulement de susciter la vie. Pas seulement la vie chrétienne ou même la vie spirituelle mais la vie dans toutes ses dimensions. Susciter la vie c'est résister ensemble et de toutes ses forces à tout ce qui dégrade l'humain. Le cœur de l'Evangile est là. C'est un désir qui s'émeut de la présence de l'autre, s'offre au dialogue et s'accorde avec lui, un désir fait d'accueil et de don.

Proposer l'Evangile, se laisser travailler par lui, c'est considérer que les personnes en attente de sens ne sont pas des consommateurs passifs mais des hommes et des femmes qui attestent chacun la liberté de Dieu. C'est se laisser décentrer, se laisser engendrer.

Notre mouvement possède à nouveau là aussi une seconde source de modernité insoupçonnée. La société nous interpelle sur la façon dont nous, chrétiens, nous pouvons contribuer au renouvellement de cette société. Là aussi,, en tant que mouvement d'Action Catholique, nous avons nos réponses. Notre parti pris d'Espérance issu de l'Evangile nous conduit à une humble posture de passeur, passeur de désir, passeurs de relations, passeur de Dieu. Avant ce congrès, je le pensai. J'en suis aujourd'hui convaincu.

Enfin, ce congrès et ces orientations ont réveillé en nous un désir de changement ! Non pas de nos fondements mais sans doute de posture, de faire mouvement. Tout ce chemin, les débats de ces trois jours aboutissement de tout ce processus démocratique et participatif ont suscité un engouement. Tant mieux ! Nos priorités offrent à chaque

stade de leur lecture des propositions pour modifier notre façon d'être en CMR.

La proclamation des orientations et du plan d'action ont suscité tout à l'heure du plaisir et une attente. Il convient maintenant de s'attaquer à ce plan d'action et de lui donner de la perspective pour que nous puissions dans 5 ans évaluer le chemin parcouru. Une nouvelle conception du réseau en intégrant l'individualité comme cible en complément des équipes, des propositions de thèmes d'action pour concentrer les efforts du national et construire de vrais projets de partenariat sur nos territoires, l'expérimentation d'une nouvelle dynamique sur le mode du dialogue entre la national et les FD, une prise de parole pertinente et décomplexée, être d'Eglise en accueillant l'Évangile dans nos réunions d'équipe, sont à mes yeux des changements de posture que nous devons mettre en œuvre rapidement pour que nos désirs deviennent réalité.

En voilà de beaux idéaux, de belles paroles me direz vous ?

Oui vous auriez raison, en comprenant ce mot comme « rêveur », « naïf » et en considérant notre projet comme inaccessible et difficile à atteindre.

Oui, vous auriez raison en rapprochant ce mot d'utopiste, c'est-à-dire refusant toute concession et tout compromis avec un certain réalisme

Oui vous auriez raison si ce projet est pour faire passer des exigences, des idées, et des règles,

Mais non vous auriez tort, car ces idéaux sont notre intuition qui se situe entre utopie et réel, entre créativité et espérance. Car ce projet est un détonateur d'une prise de conscience, d'une interpellation, d'une conversion, d'un désir, d'un appel à se mettre en route. Je le crois profondément.

A ce stade, je voudrai vous remercier humblement et fraternellement pour tout ce que vous avez apporté lors de ce congrès. Le CA, l'EN et l'ENAD ne sortiront pas indemnes de Pontarlier. Nous vous avons confié le congrès jeudi matin, vous nous l'avez bien rendu. Merci à tous.

Les responsables de chaque FD ont reçu tout à l'heure un morceau du puzzle symbolisant l'affiche, symbole du nouveau faire mouvement. Cette affiche nous montre poétiquement une végétation radieuse habitant une terre éclairée C'est désormais l'affaire de tous. Nous avons besoin de semeur.

Nous allons vous remettre des graines dont le nom est Jachère apicole Méliflore. C'est un mélange qui contient des fleurs de jachère à semer là où il n'y a rien, pour colorer notre rural. Ce rural que nous considérons dans nos orientations comme lieu privilégié de vie, qui peut être une chance pour cette métamorphose, car c'est un lieu d'expérimentation, de créativité où la dimension humaine reste importante. Chaque sac qui a été composé par une équipe CMR du bas Rhin contient des semences, de sainfoin, minette, pahcémie, méliot blanc, tréfle violet achetées en coopérative

Semez les en vous souvenant que le semeur est sorti pour semer : il abandonne le grain qu'il tient en main à la fécondité de la terre ; il en perd la maîtrise ; il désire
Il veut créer et être passeur. Il a le désir d'être créateur d'une autre humanité, passeur d'espérance.

Merci à tous. Bon retour et à l'année prochaine pour l'AG.

